

es anciens et amis de Saint-Jean

NOUVELLES SAINT-JEAN

AUTOMNE - HIVER 2008 • VOL. 17 Nº 2



Lise Villeneuve
pianiste, auteure,
compositrice, interprète



DANS CETTE ÉDITION

Cérémonie de la lumière
– Lise Villeneuve, diplômée de 1997, est la conférencière invitée.

Stagiaires en Chine
– Neuf stagiaires enseignent dans des écoles rurales de Chine.

Chorale Saint-Jean
– La Chorale fait partie des grandes célébrations du 400e de la Ville de Québec.

Colloque de l'AUFC
– Alisha Duret participe à *Vues d'ici et d'ailleurs* à Québec.

Table des matières

REPORTAGES

CENTENAIRE

AMICALE SAINT-JEAN

RECHERCHE

INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES

Les Nouvelles Saint-Jean est une composante de la stratégie de communication du Campus Saint-Jean avec ses diplômés, ancien(ne)s étudiant(e)s et ami(e)s. est publié 3 fois par années, en version webzine, en septembre, décembre et mars et peut être téléchargé ou consulté en ligne à l'adresse www.csj.ualberta.ca .

Pour nous contacter avec des nouvelles ou des histoires, ou encore, pour nous communiquer votre changement d'adresse, veuillez vous adresser à :

Marica Fagnan, adjointe administrative, au 780.465.8790 ou à marica.fagnan@ualberta.ca

8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Téléphone : (780) 465-8700
Télécopieur : (780) 465-8760
saintjean@ualberta.ca
www.csj.ualberta.ca

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À
8406, Rue Marie-Anne-Gaboury Edmonton Ab T6C4G9

Auteure et rédactrice : Jocelyne Verret, M.A.

Calendrier des événements
JANVIER – AVRIL 2009

14 janvier
Soirée des lauréats 2008 – 2009
Grand Salon du Pavillon Lacerte, Campus Saint-Jean

Conférences Louis Desrochers en études canadiennes

22 janvier
19 h 30
André Comeau, conférencier
Directeur du Laboratoire d'étude sur les politiques publiques et la mondialisation (LEPPM) ENAP

Grand Salon du Pavillon Lacerte, Campus Saint-Jean Titre : à confirmer

12 mars
19 h 30
Laurier Turgeon, Ph.D., conférencier
Professeur, Département d'histoire, Université Laval

Grand Salon du Pavillon Lacerte, Campus Saint-Jean Titre : à confirmer

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Marie-Claude Levert au 780-485-8636 ou levert@ualberta.ca .

16 février
19 h 00
L'Office national du film présente
« Junior » (107 mns. + court métrage « Ha'aki » (4 mns.52)
Auditorium du Pavillon McMahon, Campus Saint-Jean
Pour plus de renseignements, communiquez avec Diane Delongchamp au 780-465-8615 ou diane.delongchamp@ualberta.ca

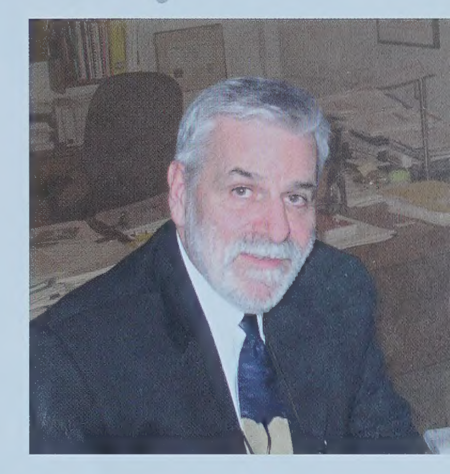
14 au 22 mars
Semaine de la francophonie nationale
Plusieurs activités auront lieu dont le Thé de la francophonie. Pour plus de renseignements sur les activités à venir, veuillez communiquer avec Marie Simuong au Centre d'études et de recherche en français (CERF) au 780-465-8600.

23 mars
Présentation de film par l'Office National du film
Titre : à confirmer

25 avril
15 h 00
Cérémonie de la lumière - finissants 2009
Citadel Theatre, Edmonton



Mot du doyen



Le corps professoral et tout le personnel du Campus Saint-Jean offrent leurs chaleureuses félicitations à **Marc Arnal**, Ph. D., dont le mandat de doyen a été reconduit par l'Université de l'Alberta. De 2008 à 2013, il continuera donc de guider la destinée de cette institution francophone au sein de l'Université de l'Alberta, institution qu'il a commencé à transformer au cours de son premier mandat. Il envisage son deuxième comme suit :

« Le Campus Saint-Jean a grandement progressé au cours des dernières années tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Université de l'Alberta. Les cinq prochaines années seront marquées par des progrès encore plus importants dans plusieurs domaines, lesquels contribueront à consolider la réputation du CSJ comme foyer d'excellence et institution de choix pour étudiant.e.s, professeur.e.s et personnel professionnel et technique. Aussi, le Campus accroîtra sa pertinence communautaire et il sera au centre de grands débats sociaux, notamment par l'entremise de ses Instituts et des Sections académiques.

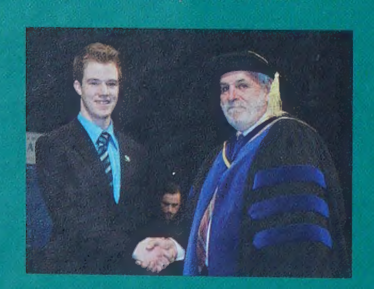
Accroître une réputation nécessite plus que des stratégies ponctuelles ou ciblées. Ça doit être un effort collectif, engagé et soutenu, qui se fait sur tous les plans en même temps, que ce soit au niveau des installations, du personnel, de la culture organisationnelle, de la qualité de l'apprentissage et du travail de découverte, de l'implication communautaire, etc. Ainsi nous pourrons accroître notre pertinence et notre influence, et contribuer pleinement à atteindre la vision de Henry Marshall Tory: « an institution for the uplifting of the whole people ». Et comme le dit un mot d'ordre bien connu, *Attachons nos tuques avec de la broche!!!* »

Marc Arnal, Ph.D.
Doyen

CÉRÉMONIE DE LA LUMIÈRE

Le 26 avril 2008, parents et amis des diplômés 2008 se sont réunis au théâtre McLab du Citadel d'Edmonton pour rendre hommage aux finissants de cette année. Les professeurs **Lucille Mandin**, Ph.D., et **Pierre Rousseau**, M. Éd, servaient de maîtres de cérémonie.

Des airs traditionnels, interprétés au violon par **Patrick Giguère** et **Stephen Griffith-Cochrane**, ont accueilli le public; puis, **Casey Edmunds** (diplômé) et **Holly Hargreaves** ont interprété *The Prayer* en italien et en anglais, permettant aux personnes réunies de « s'habiller le cœur », de dire Lucille Mandin dans un clin d'œil à Saint-Exupéry.



Le doyen **Marc Arnal** a remercié les familles d'avoir appuyé leurs enfants dans leur choix d'étudier à Saint-Jean, une communauté où le respect de soi et de l'autre est au cœur du quotidien. Il a repris les paroles de la présidente **Indira Samarasekera** dans son discours *Dare to Discover : « We are the University of Alberta, Nous sommes l'Université de l'Alberta »*, pour souligner le caractère bilingue de l'Université et des finissants. Le doyen a fait l'éloge de l'esprit de l'Ouest canadien, des valeurs canadiennes culturelles, de la diversité et de la solidarité qui ont bâti ce coin de pays. Comme l'histoire lui tient à cœur, il a mentionné un discours de Jean Charest, Premier ministre du Québec, dans lequel le politicien québécois soulignait la contribution des Irlandais au développement du Québec. Marc Arnal a terminé sa présentation par une invocation irlandaise : *May the road rise up to meet you/ May the wind be always at your back/ The sun shine warm upon your face/The rains fall soft upon your fields/ And until we meet again/ May God hold you in the hollow of His hand.*

L'invitée d'honneur cette année était l'auteure/compositrice/interprète **Lise Villeneuve**, diplômée de 1997. Son récent livre-disque, *13 chansons pour entendre son cœur*, connaît un véritable succès. C'est l'aboutissement de plusieurs années de métier que Lise a réuni en un livre dans lequel elle expose sa philosophie de vie, inspirée par les écrits du philosophe contemporain Eckhardt Toller : rien dans la vie n'arrive par hasard et l'on vit ce que l'on doit vivre pour notre évolution personnelle. « À Saint-Jean, j'au pu acquérir une confiance en moi, vivre la beauté et l'aspect unique du français… French is alive and present in the world…

> «À Saint-Jean, j'ai pu acquérir une confiance en moi et vivre la beauté et l'aspect unique du français.»
> – Lise Villeneuve

Partout où j'ai présenté des spectacles, que ce soit en Arabie saoudite ou en Asie, il y a toujours eu quelque 200 personnes dans l'auditoire qui parlaient français… One must listen to one's creative passion; together with integrity, education and knowledge, we can create a better world. Campus Saint-Jean has soul and a sense of community; l'atmosphère y est conviviale. Eleven years after graduating, I now have a debt of loyalty and care towards my Alma Mater; **all of CSJ's graduate must, with courage and integrity, shine back onto the world what they have learned at Campus Saint-Jean.** »

Étudier à Saint-Jean est une tradition dans la famille Villeneuve, le père de Lise, **Lucien Villeneuve**, y ayant étudié de 1953 à 1959, et la sœur de celui-ci, **Madeleine**, lorsque le Collège a accepté les jeunes filles comme étudiantes. Le frère de Lise, Me **Christian Villeneuve**, est un diplômé de 2000.



Nicolas Bélanger et **Justine Mageau** ont présenté un discours d'adieu bilingue pour souligner « la diversité des programmes du CSJ, le fait que le CSJ soit un centre important de rayonnement de la communauté francophone dans l'Ouest, the love of the French language and the desire to live and learn in the French language, la richesse culturelle du CSJ, l'excellence du personnel, et l'appui du Doyen. ». Ils sont aussi fiers d'avoir été « les artisans et les artisanes de la revitalisation du *Mouton noir* et des *Centurions* », et d'avoir appris « à surmonter des défis ». Ils ont exprimé le désir que tous ceux et toutes celles qu'ils représentaient aillent de l'avant et exercent une influence dans le monde qui soit semblable à celle que le CSJ a eue sur eux.



Le président de l'Amicale Saint-Jean, **Michel Fournier** (diplômé de 1996, originaire de Donnelly, Alberta) a dit sa gratitude au Campus qui lui a permis de développer sa confiance au point où, a-t-il souligné : « je peux aujourd'hui vous adresser la parole, vous, 400 personnes, ainsi que siégé comme conseiller de l'ACFA, régionale d'Edmonton. Maintenant, c'est à mon tour de redonner au CSJ et je suis fier d'en être un ambassadeur. » Les finissants ont reçu une épinglette du Commissariat des langues officielles symbole du « tissu social canadien…and the commitment to harmonious human relations »; une réception offerte par l'Amicale a suivi la cérémonie.



LISE VILLENEUVE

Lise Villeneuve, diplômée de 1997, est l'une des récipiendaires des Prix d'excellence Saint-Jean de 2008. L'auteure/compositrice/interprète, qui était l'invitée d'honneur de la Cérémonie de la lumière 2008, anticipe avec plaisir vous retrouver à l'AmiGala, le 15 novembre 2008. Les autres diplômés à qui le Campus Saint-Jean rend honneur cette année sont : Denis Tardif, directeur du Secrétariat francophone; le Dr Marc Moreau, orthopédiste et vice-doyen de la Faculty of Medicine, U of A ; Jean-Louis Dentinger, entrepreneur de construction; et Darren Schemmer, Haut-Commissaire du Canada au Ghana.

En cette année du centenaire de l'Université de l'Alberta et de Saint-Jean, l'AmiGala 2008, une soirée haute en couleur, aura lieu au Royal Glenora Club d'Edmonton (11160 River Valley Road) sous la présidence d'honneur de Paul Denis, directeur régional d'Investors Group. Les festivités débuteront à 18 heures. Les billets sont de 100 $ par personne et tous les profits de la soirée seront capitalisés pour créer la bourse du centenaire, bourse qui sera versée annuellement à un étudiant ou une étudiante ayant un rendement académique supérieur et ayant participé activement à la promotion de la francophonie canadienne. Veuillez réserver vos billets auprès de Marica Fagnan au numéro 780-465-8790 ou par courriel à marica.fagnan@ualberta.ca .

Des enfants de l'orphelinat Shaolin.

STAGIAIRES EN CHINE – LE RETOUR

Du 28 avril au 19 mai 2008, les professeurs **Simon Pagé** et **Françoise Ruban** (maintenant à Alberta Education), et **Linda Dahl**, consultante à l'éducation à la petite enfance, à la retraite, ont accompagné **neuf stagiaires** en enseignement en Chine où ils ont enseigné dans des écoles rurales élémentaires dans la province de Hebei. Les stagiaires ont travaillé à deux dans des salles de classe comptant habituellement de 70 à 100 élèves.

L'une de ces stagiaires, **Pam Lange** (photo à la page suivante), explique comment elle a vécu l'expérience et comment elle s'est conséquemment engagée auprès des enfants de sa communauté avant la rentrée actuelle : « C'est difficile de mettre en mots tout ce que j'ai vécu durant les trois semaines en Chine. Lorsque j'ai quitté le Canada j'étais prête pour une aventure et un défi. J'étais prête à voir la pauvreté et de vivre dans des conditions désagréables. J'étais prête aux nouvelles odeurs, à la nouvelle nourriture, à une nouvelle langue, mais je n'étais pas prête à toutes les émotions, les incertitudes et les expériences que j'ai vécues pendant ces trois semaines. Mon monde a été bouleversé. Je suis tombée en amour avec la Chine; le peuple, la culture, la langue, le paysage et la nourriture.

« J'ai appris qu'une bonne enseignante est flexible et qu'elle utilise ses ressources avec créativité. Un matin, après avoir enseigné les chiffres et les figures géométriques aux élèves, je n'étais pas certaine qu'ils avaient compris les concepts. Lors d'une pause à l'extérieur, les élèves dessinaient dans le sable et je leur ai demandé s'ils pouvaient dessiner un triangle, un cercle, un rectangle, un carré et les chiffres. Même avec la barrière de la langue, ils avaient compris, car chaque élève pouvait dessiner ce que j'avais demandé. Cette activité m'a ouvert les yeux à la simplicité de la vie des Chinois. Pour apprendre, ils utilisent ce qu'ils ont sous la main.



Les stagiaires, les accompagnateurs et des enfants de l'orphelinat Shaolin, en Chine.

Il y a des personnes qui me demandent s'il est possible de faire une différence dans trois semaines. Je peux affirmer qu'on n'a pas résolu tous les problèmes en Chine, mais pour un instant, pendant une journée et pendant trois semaines, on a donné de l'espoir à des personnes. On les a encouragées à continuer et à vivre un autre jour.

Cet été, j'ai dirigé un programme pour les enfants dans ma communauté. Mon but, c'était de leur présenter des façons de

faire une différence dans leur monde. Chaque semaine on avait un différent thème différent : ils ont apporté de la nourriture pour le Food Bank; ils ont écrit des lettres à des enfants autour du monde (Compassion Canada); ils ont construit des maisons d'oiseau (Ducks Unlimited); ils ont écouté les aînés pour apprendre d'eux; ils ont recueilli des produits d'hygiène pour un centre médical au Soudan; ils ont fabriqué des couvertures pour le Mustard Seed; ils ont nettoyé le parc du quartier; ils ont appris comment être un propriétaire d'animal responsable, et ils ont appris comment ils peuvent respecter l'environnement et leur famille. À la fin de l'été, les enfants ont réalisé que chacun est unique et que chacun peut faire une différence dans le monde. Il faut se rappeler que peu importe où on est dans le monde, on rit tous dans la même langue. »

«Il faut se rappeler que peu importe où on est dans le monde, on rit tous dans la même langue.»
– Pam Lange



Pam Lange, à l'extrême droite, désigne la Grande Muraille de Chine de son bras.

Du Québec à la Chine, il y a aussi un pas de géant à faire. Le professeur **Simon Pagé** (son bras sur la Grande Muraille de Chine), natif de Montréal, a vécu à Québec, en France, à Edmonton et à Saint-Paul, en Alberta. La piqûre des voyages et des découvertes hors du commun lui est venue lorsqu'il a accompagné sa mère à Lyon, en France, où l'enseignante de maternelle participait à un échange d'enseignants. Ils y ont vécu un an et Simon y a fêté ses 18 ans. Suite à des études en histoire canadienne et européenne à l'Université Laval, il a répondu à une invitation de « tante Marcelle (Desrochers) » et est venu faire un baccalauréat en éducation à Saint-Jean. Il est resté en Alberta, ce qui fait qu'il a maintenant vécu la moitié de sa vie en Alberta et l'autre, ailleurs.

De retour de son expérience en Chine, Simon Pagé, le coresponsable du projet, nous a confié ses impressions : « J'ai trouvé plus de ressemblances que de différences entre nos deux pays. Partout où nous sommes passés, nous avons été reçus comme des rois. Chacun voulait faire sa part pour rendre notre voyage mémorable. Nous sommes restés dans des hôtels 5 étoiles à Beijing ainsi que dans des auberges de jeunesse… En tout, les stagiaires ont visité trois écoles et un orphelinat; ils ont dû faire preuve de beaucoup de flexibilité et d'imagination, surtout en campagne, car dans des endroits comme à l'orphelinat de Shaolin, les outils pédagogiques se font plutôt rares. Ce sont des moines qui dirigent l'orphelinat, son école et l'école de kung-fu. Le samedi, des enfants des communautés environnantes se joignent aux orphelins qui pratiquent cette discipline martiale. C'est un entraînement très rigoureux. À l'orphelinat, il y a des enfants de 5 à 18 ans. Ils étudient en mandarin et apprennent un anglais rudimentaire. En employant des moyens de fortune, les stagiaires ont organisé des mini-olympiques et cela a été une journée magique… Les stagiaires ont vécu une expérience unique et sont revenus en Alberta avec plusieurs idées de projets d'entraide en tête, projets qu'ils pourront mettre en place avec les élèves à qui ils enseigneront. Leurs élèves auront des enseignantes et des enseignants motivé.e.s à l'outrance et déterminée.s à faire avancer la cause de la justice sociale. » Notons que les préparatifs du prochain voyage (avril-mai 2009), cette fois au Kenya, sont déjà en cours. Les professeurs **Lucille Mandin**, Ph. D., et **Simon Pagé**, M. Éd, seront de la partie.



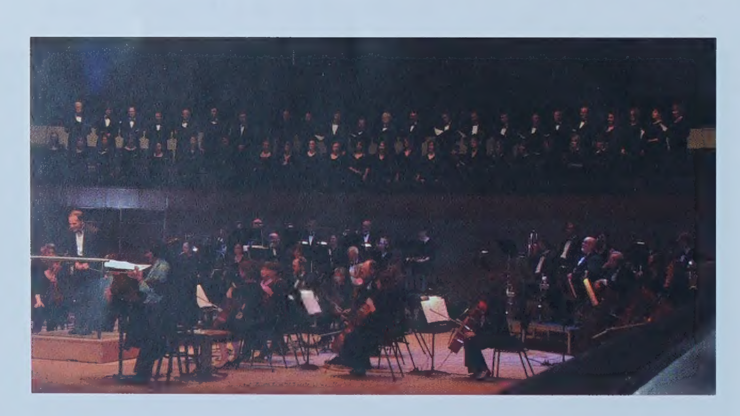
Les élèves de Gufupu, heureux de leurs cadeaux. Plus de 350 sacs en tissu et des fournitures ont été distribués aux élèves et aux enseignants des écoles et de l'orphelinat visités.



Salle de classe de l'école Gufupu (1ère école visitée).

La Chorale Saint-Jean devant le Château Frontenac.

LA CHORALE AU 400e DE LA VILLE DE QUÉBEC



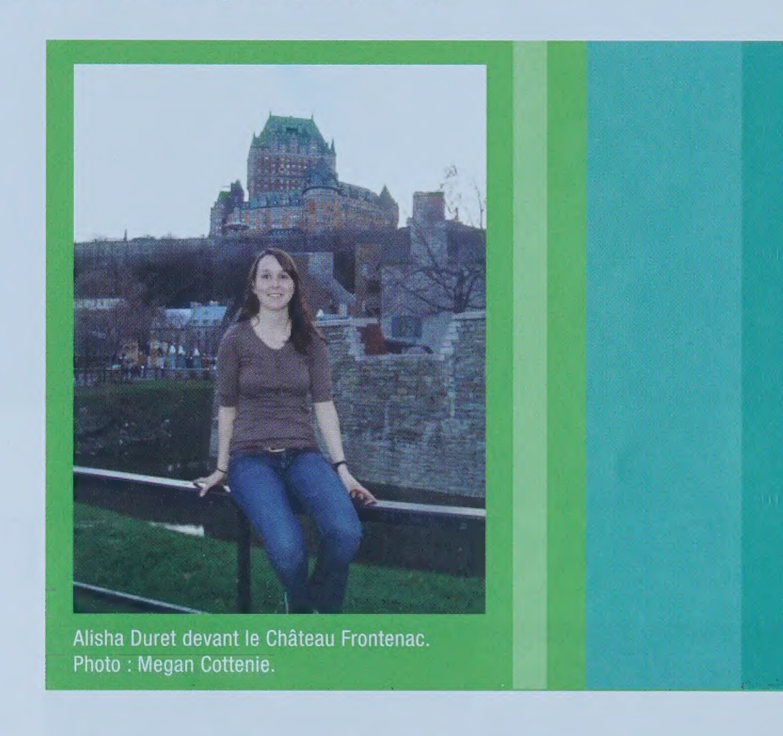
Le 22 juin 2008, la Chorale Saint-Jean s'était aussi produite sur la scène du centre Winspear, à Edmonton. Il s'agissait d'un concert offert gratuitement par l'Edmonton Symphony Orchestra, dirigée pour ce concert en hommage au 400e anniversaire de la Ville de Québec, par le chef d'orchestre **Claude Lapalme**, originaire de Québec et maintenant de Red Deer, en Alberta. La sénatrice **Claudette Tardif** et **Yves-Gérard Méhou-Loko**, animateur à CHFA, co-animaient ce spectacle estival enchanteur.

La très réputée **Chorale Saint-Jean** a participé aux festivités du 400e de la ville de Québec. Du 7 au 19 juillet 2008, quarante-cinq choristes se sont produits de Victoriaville à Jonquière, à Boucherville ainsi que sur la scène du 400e de Québec, alors qu'ils ont uni leurs voix à 1 355 autres. La Chorale Saint-Jean a eu l'insigne honneur, et le grand honneur, de présenter un concert spontané au Vieux-Port de Québec. Notons que c'est **Laurier Fagnan**, Ph. D. et directeur de la Chorale Saint-Jean, qui a été mandaté de diriger les 1400 choristes. Deux des compositions de la professeure émérite **France Levasseur-Ouimet**, *Elles s'appelaient Marie* et *Je te retrouve*, ont ravi les auditoires québécois qui se retrouvaient dans les textes. **Daniel Gervais**, violoniste franco-albertain, s'est produit sur scène en avant-goût de la Chorale qu'il a accompagnée. Chaque prestation de la Chorale Saint-Jean comptait un minimum de 500 personnes, pour dépasser les 10 000 auditeurs lors du grand spectacle de 1 400 choristes dans la capitale québécoise.

COMMUNAUTÉS LINGUISTIQUES EN SITUATION MINORITAIRE

Alisha Duret, étudiante de 3e année du **Baccalauréat bilingue en administration des affaires** au Campus Saint-Jean, a participé au colloque « Vues d'ici et d'ailleurs : Minorités linguistiques et francophonies en perspective » qui a eu lieu du 2 au 5 mai 2008 au Centre des congrès de Québec. Patrimoine canadien, le Campus Saint-Jean et l'Association des universités de la francophonie canadienne (AUFC) en étaient les organisateurs, tandis que le chercheur principal était Rodrigue Landry, Ph. D., de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML).

Alisha explique de quoi il s'agissait : « Le but du colloque était de comparer l'expérience des francophonies canadiennes à celles d'autres communautés linguistiques en situation minoritaire. » Parmi les présentations auxquelles elle a eu droit, voici un élément clé qu'elle a retenu : « En Louisiane, il est difficile d'enseigner un français standard à l'école puisque cela peut mettre en danger le français régional….Selon Bernard Cerquiglini, recteur de l'Agence universitaire de la francophonie, il faudra développer un français standard qui ne nuise pas aux régionalismes, de sorte à ce qu'enfants et grands-parents puissent communiquer en français entre eux. » Au sujet du « poids des langues », la recherche de Louis-Jean Calvet a appris aux participants que « les personnes bilingues servent de ciment entre les langues et qu'elles aident à mettre de l'ordre dans le désordre des langues, et que, conséquemment, il est important de protéger et de promouvoir les langues en voie de disparition. »


Alisha Duret devant le Château Frontenac.
Photo : Megan Cottenie.

L'étudiante en entrepreneuriat a assisté à plusieurs autres présentations, dont celles portant sur : 1) la communauté anglophone au Québec; 2) l'identité de jeunes migrants francophones au Yukon; 3) la religion catholique dans les médias pour les minorités francophones au Canada; 4) les services de santé « en français »; 5) l'éducation en milieu minoritaire; et 6) des études comparatives entre des communautés de langue minoritaire au Canada, avec l'accent sur l'Acadie.

«J'ai pu approfondir ma fierté d'être francophone en milieu minoritaire.»
– Alisha Duret

Même si Alisha n'était pas toujours d'accord avec les conclusions des chercheurs qu'elle qualifiait de « biaisées » dans certains cas, elle estime que ce colloque lui a toutefois ouvert les yeux quant aux difficultés auxquelles la francophonie fait face, que ce soit au Canada ou ailleurs dans le monde. « J'ai pu approfondir ma fierté d'être francophone en milieu minoritaire. Même si je suis en danger d'être assimilée, je suis certaine que le support de la communauté francophone ainsi que ma passion du français et des autres langues me permettront de combattre l'assimilation. »

ARBRE DU CENTENAIRE



Le doyen Marc Arnal, des employés de soutien et des étudiants du Campus Saint-Jean.

Le 26 septembre 2008, le Campus Saint-Jean a accepté le don que lui ont fait les Anciens de Saint-Jean et l'AUFSJ en célébrant la plantation de l'arbre du Centenaire sur son terrain entre le Pavillon Lacerte et la Résidence Saint-Jean. L'événement a été suivi d'un BBQ tenu conjointement par l'Amicale Saint-Jean et les Services aux étudiants. De nombreuses personnes y ont assisté. Pour le doyen **Marc Arnal**, cet arbre souligne la « conviction verte » du Campus Saint-Jean. **Ken Shields**, trésorier de l'Amicale Saint-Jean, cet arbre symbolise les racines et les familles de Saint-Jean ainsi que le besoin de soutenir ces liens. **Andrew Chow**, président de l'AUFSJ et porte-parole des étudiants actuels, a témoigné des nombreux services que leur rendent les membres du personnel administratif.

PLAQUES HISTORIQUES



Des étudiants du CSJ, Frank McMahon, premier doyen de la FSJ, Denis Fontaine, le doyen adjoint aux affaires étudiantes et relations publiques, la sénatrice Claudette Tardif, le doyen actuel, Marc Arnal et la professeure émérite France Levasseur-Ouimet.

Le 20 septembre 2008, la Résidence Saint-Jean a inauguré les 100 plaques à l'entrée des 100 chambres où habitent des étudiants déterminés à vivre en français et à en apprendre toujours plus sur la francophonie. Un fait marquant de chacune des années de l'histoire de Saint-Jean est gravé sur chacune des plaques apposées aux portes des chambres. L'événement comprenait une réception en hommage aux donateurs qui ont rendu possible la construction de la Résidence Saint-Jean, l'historique des plaques, un dévoilement et des visites guidées, le tout dans le cadre de la journée *Portes ouvertes* du Campus Saint-Jean.

Rappelons que le projet de rénovation de l'ancienne résidence (aujourd'hui le Pavillon Lacerte) et de construction de la nouvelle résidence a été le fruit du travail de la sénatrice **Claudette Tardif**, alors doyenne de Saint-Jean, des étudiants et des membres de la communauté qui, ensemble, ont réussi à convaincre l'Université de l'Alberta de ne pas mettre la clé dans la porte de l'ancienne résidence; des efforts herculéens de levée de fonds ont suivi et aujourd'hui, comme le souligne madame Tardif, « nous pouvons éduquer nos jeunes dans une tradition francophone ». À l'occasion du Centenaire de Saint-Jean et de l'Université de l'Alberta, le doyen **Marc Arnal** et une équipe – **Denis Fontaine**, **Mona Liles**, **France Levasseur-Ouimet**, **Christian Tremblay** et **Denis Fortin** – ont pu fermer la boucle en ajoutant ces plaques éducatives qui enseigneront l'histoire de Saint-Jean aux résidents et à leurs visiteurs.

LE CADEAU D'EINSTEIN

Le **Campus Saint-Jean** fête cette année son centenaire au cœur d'une multitude d'activités depuis le lancement officiel le 17 janvier 2008 au Pavillon Lacerte. Le Campus, en plus d'organiser ses propres festivités, a aussi collaboré à plusieurs projets avec l'Université de l'Alberta et des organismes artistiques dans la communauté, nommément à la production de la pièce de théâtre *Le Cadeau d'Einstein* présentée par L'UniThéâtre du 3 au 5 et du 10 au 12 avril 2008 à la Cité francophone à Edmonton. Dans le programme, le doyen **Marc Arnal** écrit ceci : « Grâce à une communauté diverse et dynamique, notre Campus se dresse aujourd'hui comme un centre important de rayonnement de la francophonie et des valeurs canadiennes dans l'Ouest canadien. »

Daniel Cournoyer, directeur artistique et général de L'UniThéâtre, signait la mise en scène de cette première mondiale de la version française de la pièce du dramaturge edmontonnien **Vern Thiessen**, *Einstein's Gift*, texte qui lui a valu le Prix du Gouverneur général en 2003 pour le meilleur texte théâtral anglophone au Canada. La traduction française est de **Manon Beaudoin**, autrefois d'Edmonton.

Deux professeurs du Campus Saint-Jean, **Manuel Sinor** (Fritz Haber) et **Bernard Salva** (Albert Einstein), se lancent la balle dans un dialogue aussi percutant qu'un match de soccer. Pendant plus de deux heures, les scientifiques retracent un pan important de l'histoire européenne, se mesurent à l'épée et marquent des touchés verbaux dignes des plus grands maîtres d'escrime. Tout cela en marchant sur la corde raide qu'est le décor où une ouverture, puis une deuxième, risquent de les happer au moindre faux pas. Ouverture qui devient une tranchée d'où ressort un soldat mourant des effets du chlore, mis au point par Haber et utilisé par les Allemands à Ypres, en France, en 1915. Clara Immerwahr, elle aussi chimiste et proche collaboratrice de son mari, est brillamment interprétée par **Josée Thibeault**.



L'ouverture pratiquée dans le plancher est aussi le piège identitaire guettant les Juifs en Europe avec la montée d'Hitler en Allemagne; le piège est aussi tendu entre les convictions religieuses et la poursuite de la réussite professionnelle. Einstein devient la conscience de Haber, mais aussi son ami, un ami qui lui présente une kippa et un tallit, ou châle de prière, lorsque Haber se meurt. Einstein lui redonne ainsi l'identité que Haber avait sacrifiée à sa quête de succès et de gloire (Prix Nobel en chimie en 1918 pour la synthèse de l'ammoniaque) en se faisant chrétien pour tenter de faire oublier ses origines juives. Qu'est-ce qu'un pays? Une autre question que la gueule béante dans le décor tend aux protagonistes. Partir, rester, tout sacrifier au nom de la patrie?

Pour le jeune et idéaliste Otto, interprété par **Gilles Poulin-Denis**, l'attachement au pays est plus fort que tout et il se joindra aux forces d'Hitler. **Bruno Verdoni** s'acquitte du rôle de Deimling, ministre de l'Éducation, avec juste la dose nécessaire d'obséquiosité. **William Blake Turner** complète cette distribution professionnelle et devient à tour de rôle, un agent de la Gestapo, un soldat et Peterson. **Mireille Moquin** interprète à merveille la deuxième épouse de Fritz Haber, la jeune Charlotta; son évocation de la plage, son écharpe en soie et ses délicats sauts, de chaque côté des guets-apens au plancher, sur des pierres imaginaires ont, en un clin d'œil, transporté l'auditoire au bord de la mer. Le maître [illegible]

Pour la première fois [illegible] des surtitres en anglais [illegible] toute barrière langagière [illegible] **pour affirmer que c'était la meilleure pièce présentée par l'UniThéâtre au cours des dix dernières années.**

LA PLACE CENTENAIRE



La présidente de l'Université de l'Alberta, Indira Samarasekera et le doyen du Campus Saint-Jean, Marc Arnal, en compagnie de Russell Eccles, président de NASA (extrême gauche, face au lecteur) et de Jeremy Richards, président de l'AASUA (Academic Association), à l'extrême droite.

Un piquenique en octobre à Saint-Jean? Pourquoi pas? C'est par une journée radieusement ensoleillée et chaude **qu'Indira Samarasekera**, Ph. D., a accueilli les membres du personnel administratif à un barbecue en leur honneur sur les parterres du Campus Saint-Jean. Et pour marquer la reconnaissance que l'Université de l'Alberta doit à son personnel administratif et de soutien, la présidente a inauguré la **Place Centenaire** tout près des bureaux administratifs, dans l'aire verte côté est du CSJ. On y trouve dorénavant deux bancs ancrés sur une place en forme de cercle et entourés de quatre chênes, symboles de force, de majesté, de sagesse, de prophétie, de puissance et de longévité. En cette année centenaire, l'Université de l'Alberta rend hommage à son personnel administratif et de soutien en inaugurant une installation permanente sur chacun de ses campus.



LA CONTRIBUTION DES OBLATS

« La communauté francophone de l'Alberta a été soutenue par l'œuvre des Oblats. » C'est en ces termes que le doyen Marc Arnal a ouvert les cérémonies rendant hommage aux Oblats de Marie-Immaculée et les remerciant d'avoir formé les leaders francophones de l'Alberta d'aujourd'hui. Le 7 octobre 2008, le Grand Salon du Pavillon Lacerte regorgeait de convives et des anciens de Saint-Jean, notamment messieurs Frank McMahon, Daniel Cournoyer, père, Maurice Legris, Gérard Maisonneuve, Michel Lehodey, Thomas Bilodeau, omi, et madame Thérèse Beaudoin, se sont succédé au micro pour relater d'émouvants souvenirs de leur alma mater. Tous ont souligné le fait qu'ils se sentaient chez eux à Saint-Jean et qu'ils ne seraient pas devenus ce qu'ils sont sans l'excellente éducation et formation reçues des Oblats qui les ont toujours encouragés au dépassement et à l'engagement.

Le Campus Saint-Jean a aussi dévoilé le livre souvenir qu'il avait commandé à France Levasseur-Ouimet. Une fondation a été établie de sorte à honorer la mémoire du frère oblat Antoine Kowalczyk en améliorant la grotte et en aménageant un parc, véritable aire de tranquillité, du côté ouest du CSJ, et en érigeant une statue à l'effigie du regretté frère oblat.



PREMIÈRE COHORTE EN SCIENCES INFIRMIÈRES – REMISE DES DIPLÔMES



Debout (de gauche à droite) : Ramirez Marcia, Bell Alicia, Gagnon Rachelle, Joly Michèle, Gagnon Carolyn, Morgan Rachelle, Gadan Julie, Baikie Andrea, Moreau Danielle et Gagné Joanne. Assis (de gauche à droite) : Nguyen Thanh Va, Gosselin Rachelle, Ghislain Sangwa-Lugoma, McMillan Kayla et Quinones Arlene.

Le 5 juin 2008, le Campus Saint-Jean a aussi marqué la remise des diplômes à sa première cohorte de finissantes en offrant le repas aux finissantes et à leurs parents au Faculty Club de l'Université de l'Alberta. Le doyen **Marc Arnal**, le professeur **Denis Fontaine**, maître de cérémonie, et **Ghislain Sangwa-Lugoma**, coordonnateur régional du Consortium national de formation en santé, ont souligné la camaraderie, l'esprit d'équipe, la compréhension et la patience de toutes et tous comme étant des éléments clés dans le développement du programme bilingue de sciences infirmières au Campus Saint-Jean. Notons que ce programme est offert conjointement par le CSJ et la Faculty of Nursing. Les inscriptions continuent de croître et le Campus a accueilli 21 étudiantes en sciences infirmières à l'automne 2008.



NB : À la page 18 de notre édition du printemps 2008, le QUATRIÈME RENDEZ-VOUS ANNUEL DU CNFS aurait dû être identifié comme étant le **QUATRIÈME RENDEZ-VOUS ANNUEL DE LA SSF** (Société santé en français). Nous nous excusons de cette méprise.



Jean Johnson, président de l'ACFA, et Marc Arnal, doyen du Campus Saint-Jean, entourent les ministres Gene Zwozdesky et Hector Goudreau.

DEUX ANCIENS DE SAINT-JEAN NOMMÉS AU CABINET ALBERTAIN

Le 4 juin 2008, le Campus Saint-Jean et l'Association canadienne-française de l'Alberta ont rendu hommage à deux ministres du nouveau cabinet albertain chez qui le français et la francophonie ont une résonnance particulièrement chaleureuse. Le doyen Marc Arnal a souligné le fait que le Campus honorait « deux grands amis de la francophonie ». Les ministres Hector Goudreau (Emploi et Immigration, et président du Secrétariat francophone) et Gene Zwozdesky (Relations autochtones) ont tous deux étudié à Saint-Jean et font partie de la communauté francophone. Le ministre Goudreau, agronome de formation, estime que « c'est un vrai privilège de vous représenter au gouvernement albertain et de travailler sur une politique de services en français. » Gene Zwozdesky, qui est trilingue, se considère un frère francophone. Il n'a jamais oublié que dès ses études collégiales, la francophonie l'a toujours inclus dans ses activités. « *Je suis fier de vous servir comme beaucoup de nos collègues qui vous appuient et de travailler auprès de ceux qui ont besoin d'un peu d'aide.* » a-t-il dit aux applaudissements de la cinquantaine de personnes réunies au Pavillon Lacerte du CSJ. Jean Johnson, président de l'ACFA, travaillera de concert avec les deux ministres pour obtenir plus de services en français en Alberta et aussi pour effectuer un rapprochement entre les communautés métisse et francophone.

PUBLICATION D'UNE RESSOURCE PÉDAGOGIQUE

Originaire de Calgary, Alberta, **Tara Natter** a fait ses études au James Fowler High School. À l'été 1993, elle a étudié le français au Collège Saint-Charles-Garnier à Québec. Elle a été jeune fille au pair en France pendant un an et a étudié à Saint-Jean, dont elle dit ceci : « On y offre non seulement des cours, mais aussi une véritable expérience francophone. J'étais motivée à bien apprendre le français à la fois grâce à mes professeurs de français et à mes camarades de classe francophones. Au CSJ, on apprend aussi le français en dehors des cours, aux soirées dansantes, aux bistrots du vendredi et à la résidence. Voilà pourquoi les activités sociales du CSJ sont tellement importantes. »





C'est à la suite d'une expérience qu'elle a tentée avec des élèves de 1ère année qu'elle a décidé de créer des ressources pédagogiques ludiques fondées sur un thème médiéval. « Il y un grand manque de livres et de ressources pédagogiques pour l'immersion. Je passais un temps fou à enregistrer des livres sur cassettes pour que mes élèves puissent lire à la maison avec leurs parents anglophones…En septembre 2006, j'ai commencé à travailler sur *Sabita*… avec mon cousin, **Darryl Gillingham** (réalisation des personnages et le scénario-maquette). »

Tara et son mari habitent à Ottawa (Ontario) avec leurs enfants. Après un congé de maternité, Tara a repris l'enseignement en septembre 2008, à mi-temps, auprès d'une classe de maternelle-immersion française. « Je continuerai à travailler sur une nouvelle aventure dans le royaume de Liriton… Pour bien communiquer avec les enfants, il est plus efficace d'entrer dans leur univers et de se servir des jeux…Je veux aussi créer des ressources pédagogiques complémentaires. »



Tara Natter, [illegible]

De nombreuses écoles et bibliothèques ont invité Tara à leur rendre visite pour promouvoir le français et inspirer les enfants à devenir de bons lecteurs et écrivains. Elle a fait partie du Gala annuel de la littérature enfantine à Ottawa en octobre 2008.

Pour en savoir plus sur cette ressource pédagogique et le cd d'accompagnement (ISBN 978-2-9810330-0-0), veuillez consulter le site Web : http://www.liriton.com/ .

De gauche à droite, l'équipe du Triumvirat à Montréal : Espérance Siwesiwe, Mark Kajealu, Marie-Claude Poirier, Alberto Padilla Rivera, Gabriel Joshee Arnal, Patrick Giguère, Siobhan Galbraith, Rodrigue Temfack et Nicole Nolette

FINISSANTS ET FINISSANTES 2008 EXCEPTIONNELLEMENT ENGAGÉS AU CSJ

Le Campus Saint-Jean félicite tous ses finissants et vous présente le profil de certains d'entre eux qui ont servi de modèles à tous ceux qu'ils ont côtoyés et qui ont beaucoup enrichi leur vie universitaire.

Les accomplissements académiques de la finissante **Marie-Claude Poirier** ont été reconnus par de nombreuses reconnaissances : Médaille d'or des Pères Oblats; le Prix du Consul Général de France; et le Prix d'honneur du doyen – Palmarès du doyen. Marie-Claude est diplômée en études canadiennes avec spécialisation en sociopolitique. Outre ses réussites académiques, Marie-Claude a présidé la création de la première équipe du Triumvirat du Campus Saint-Jean, équipe déléguée au **Forum sur l'intégration nord-américaine** tenu à l'Hôtel de Ville de Montréal du 25 au 30 mai 2008. L'exceptionnelle prestation de l'équipe de Saint-Jean a été reconnue par le FINA sous forme d'attestations officielles décernées à Alberto Padillo-Rivera et à Gabriel Joshee-Arnal. Félicitations à toute l'équipe!

(voir les prochaines pages s.v.p.)





Ryan Lomenda, Baccalauréat ès sciences, est originaire de Stettler, Alberta, et diplômé de l'école anglophone William E. Hay Composite High School et d'un stage immersif à Trois-Rivières, Québec.

Participation : AUFSJ (président, vice-président et v.-p. des opérations); organisation de bistrots étudiants (bénévole); Siderite, U of A (organisateur de la Journée du silence 2007); John Humphrey Centre for Peace and Human Rights-JHCPHR (stagiaire-conférence *Pour la paix dans le monde*...; employé du CSJ : (assistant de Résidence, 2 ans, et coordonnateur adjoint des événements spéciaux, 3 ans); JHCPHR (coordonnateur de projet).

Projets d'avenir : Études en sciences infirmières, une maîtrise et un doctorat pour travailler dans le domaine de la santé publique et des services d'urgence, éventuellement pour l'organisme *Infirmiers Sans Frontières* et pour le gouvernement.

« J'ai dû surmonter de nombreux défis dès mon arrivée au CSJ. Après 5 ans de pratique rigoureuse, la dualité linguistique fait maintenant partie de mon identité et j'ai la passion des langues et de la culture. Si mon implication était fondée sur l'amélioration de mon français et la découverte de nouvelles amitiés, l'effet secondaire en a été de m'ouvrir à la nécessité du bénévolat : **il faut aller à la recherche de sa communauté et aider à la construire pour vraiment en faire partie.** Je me passionne maintenant pour les droits de la personne et les sciences. Il faut aussi laisser des traces de soi pour déclencher la passion chez les autres. »

Kathleen Lindstrom, Baccalauréat en éducation – élémentaire, native d'Edmonton et diplômée de l'école secondaire Saint-Francis-Xavier.

Participation : AUFSJ (conseillère de 2005 à 2006); AUFSJ (vice-présidente aux opérations, 2006 à 2007); AUFSJ (secrétaire du Comité des finissants, 2007 à 2008); employée du CSJ : monitrice d'anglais à *La Centrale*; participation aussi à des équipes sportives et à des organismes sociaux.

Projets d'avenir : Exercer sa profession d'enseignante, introduire un programme de gymnastique rythmique pour les 6 à 12 ans dans les écoles élémentaires et continuer de se développer professionnellement.

« En première année, je n'étais pas impliquée aux activités. **Quand je me suis impliquée, en deuxième année, j'ai vu une amélioration incroyable de la qualité de ma vie étudiante :** je me suis fait de nouveaux amis et ma participation à des activités uniquement en français m'a permis d'améliorer la qualité de mon français. Puis, j'ai voulu transmettre ce message à tous les autres étudiants. Je suis une personne assez enthousiaste, alors cela m'a facilité la tâche d'encourager les étudiants du Campus à participer aux activités parascolaires. J'ai beaucoup aimé travailler à la Centrale parce que j'adore enseigner! »

Justine Mageau, Baccalauréat bilingue en administration des affaires, originaire d'Edmonton, Alberta, et diplômée de l'école secondaire Saint-Francis-Xavier.

Participation : FUN 101; l'AUFSJ (conseillère); le *Campus vert* (présidente); le *Mouton noir* (co-rédactrice en chef de 2006 à 2008); Parlement Jeunesse de l'Alberta (chef de l'Opposition); RAJE 2007 (bénévole); co-fondatrice des *mercredis français* (les étudiants parlent uniquement français ce jour-là); participation à de nombreuses activités, telles l'orientation, la Cabane à sucre, le Club de théâtre (bénévole); et employée du Développement durable au CSJ (coordonnatrice).

Projets d'avenir : Poursuivre ses études en droit environnemental, en français, à l'Université d'Ottawa. Utiliser la loi pour assurer le bien-être environnemental. Enseigner au CSJ. Être juge ou politicienne.

« Dès ma première année, j'ai remarqué que le Campus est une communauté qui offre l'occasion d'apprendre et de nouer de nouvelles amitiés. J'ai aussi vu l'implication aux activités comme une possibilité d'améliorer mon français. Plusieurs étudiants, comme moi en 1ère année, sont gênés de parler français parce que la qualité de leur langue n'est pas assez bonne ou parce qu'ils ont peur que leurs amis rient d'eux... Les petits pas des *mercredis français* nous ont aidés à surmonter un grand obstacle. Aujourd'hui, on parle cette langue la plupart du temps, même à l'extérieur. **Nous avons travaillé fort pour nous intégrer au Campus et, par la suite, pour redonner aux autres qui, à leur tour, relèvent des défis semblables.** »

Sterling Todd Keys, Baccalauréat bilingue en administration des affaires, originaire de Beaumont, Alberta, et diplômé du Beaumont Composite High School.

Participation : Camp FUN 101; le *Mouton noir* (chef de la mise en page); Comité des finissants (vice-président chargé du déroulement de la Cérémonie de la lumière); *Les Centurions* (entraîneur adjoint); et diverses autres activités telles les fins de semaine d'orientation.

Projets d'avenir : Travailler pour une firme de consultants liée à la School of Business à l'Université de l'Alberta pendant l'été; se trouver un emploi dans son domaine, le commerce, et plus particulièrement, la gestion des services et opérations. Poursuivre, d'ici 4 à 5 ans, une maîtrise en administration des affaires.

« L'implication, pour moi, c'était une manière d'exprimer ma fierté d'être un étudiant au Campus Saint-Jean. **Même si je n'avais pas d'héritage vraiment enraciné dans la francophonie, le Campus m'a permis de prendre connaissance d'une autre culture et de m'identifier à cette culture.** Je suis fier d'avoir commencé quelque chose avec le *Mouton Noir* et les *Centurions* et de voir que d'autres sont maintenant passionnés par ces activités et qu'ils vont poursuivre le travail que j'ai commencé. »

Kristin Bender, Baccalauréat en éducation – élémentaire, originaire de Medicine Hat, Alberta, et diplômée du Medicine Hat High School.

Participation : Résidence Saint-Jean (secrétaire de l'exécutif de l'Association des résidents et organisatrice d'activités); récipiendaire de la bourse du « Bénévolat extraordinaire »; employée du CSJ (assistante de résidence – 3e et 4e année – créatrice d'activités, présentatrice d'activités éducatives et confidente qui a amené les résidents à s'autonomiser et à s'impliquer à la Résidence et au CSJ); récipiendaire de la bourse du « Meilleur membre du personnel de la RSJ » (2 ans); aide aux finissants 2008; AUFSJ et clubs du Campus Saint-Jean (bénévole sur 4 ans).

Projets d'avenir : Enseigner pour le conseil scolaire d'Edmonton Public Schools et poursuivre son engagement, cette fois-ci dans la vie des élèves à l'élémentaire. Partager la langue et la culture françaises avec les petits et poursuivre sa participation à la communauté francophone.

« J'ai toujours voulu influencer la vie des autres. À la Résidence Saint-Jean, j'ai eu de nombreuses occasions de rencontrer de nouvelles personnes, de m'impliquer, d'améliorer la vie en Résidence et de *faire une différence*! **La RSJ et le CSJ sont de véritables petites communautés; c'est comme une famille, et je voulais y appartenir.** Durant mes quatre années d'études, on a vécu plusieurs changements, mais on en a faits aussi! »

Casey Edmunds, Baccalauréat ès arts, natif de Montréal (Québec) qui a par la suite vécu à Victoria (Colombie-Britannique). Il est diplômé de l'école francophone Victor-Brodeur.

Participation : Nombreuses activités du Campus Saint-Jean; AUFSJ (vice-président externe); Chorale Saint-Jean (choriste et soliste); Club de théâtre.

Projets d'avenir : Poursuivre la professionnalisation de son art et de son statut d'artiste, à commencer par des études en pédagogie de la musique à l'Institut de Kodaly, à Kecskemet (Hongrie), cet automne. Il est boursier de la Société hongroise de l'Alberta.

« J'ai beaucoup participé aux activités étudiantes et à la Chorale Saint-Jean; par après, je me suis impliqué dans la communauté francophone artistique à Edmonton avec la troupe de danse Zéphyr. Le CSJ fait en sorte que ses étudiants peuvent s'impliquer d'une manière ou d'une autre et les divers organismes communautaires accueillent chaleureusement les étudiants bénévoles! Avant d'arriver à Saint-Jean, je n'avais aucune technique professionnelle en musique, que ce soit en chant, en lecture la musique, ou en piano. J'ai donc suivi des cours de musique avec tous les professeurs possibles, j'ai développé mes habiletés en musique et j'ai acquis les connaissances techniques qui seront nécessaires à la poursuite de ma carrière. Les professeurs et le personnel administratif m'ont aussi aidé à établir des buts et à faire du réseautage. **Le CSJ m'a aidé dans ma croissance personnelle et m'a préparé en vue des prochaines étapes de ma vie.** »

Albert Nolette, Baccalauréat en éducation – secondaire, originaire d'Edmonton, Alberta, et diplômé de l'école secondaire Saint-Francis-Xavier.

Participation : AUFSJ (conseiller, 2005 à 2006; AUFSJ (vice-président interne, 2006 à 2007); le *Mouton noir* (co-rédacteur en chef, 2006 à 2008); les *Centurions* (capitaine, 2006 à 2008, recrutement des joueurs, conception du nouveau jersey de l'équipe en collaboration avec Nicolas Bélanger); création de la chanson *La Fac* en collaboration avec Matthew Létourneau – chanson enregistrée et adaptée en vidéo en 2008 avec l'aide des Services aux étudiants; Francophonie jeunesse de l'Alberta; le Regroupement artistique francophone de l'Alberta; la Fédération du sport francophone de l'Alberta; le RAJE; les Jeux francophones de l'Alberta; le *Contact Alberta*; le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (représentant albertain).

Projets d'avenir : Poursuivre ses études, soit au niveau de la maîtrise ou en commerce. Maintenir son engagement auprès de FJA et continuer de participer aux activités du Campus Saint-Jean.

« **Je me suis engagé parce que j'avais envie de nouvelles expériences et de nouveaux défis; aussi à cause d'une passion et d'un désir de vivre la langue française.** Lors de mes premières implications, je me suis beaucoup amusé, j'ai rencontré de nombreuses personnes et me suis fait des amis; par après, m'impliquer davantage est devenu très facile et plaisant.... Avec les Centurions, nous pouvons vivre en français une expérience unique et représenter le Campus dans la communauté francophone et universitaire. »

Nicole Bugeaud, Baccalauréat bilingue en administration des affaires, est originaire de Saint-Albert, Alberta, et diplômée de l'école Bellerose Composite High.

Participation : Bénévolat pour l'AUFSJ; organisation du Voyage de ski des étudiants (4e année); Société des étudiants en pédagogie (animatrice sociale); Finissants 2008 (présidente de l'exécutif); participation communautaire auprès de FJA; employée du CSJ (coordonnatrice du Camp FUN 101 2007).

Projets d'avenir : À l'automne 2008, enseigner pour Edmonton Public Schools en immersion française et participer à la communauté francophone. Dans l'immédiat, poursuivre son engagement auprès de FJA et de la Fédération du sport francophone lors des Jeux francophones en août 2008. Siéger au Cabinet du Parlement Jeunesse de l'Alberta de 2009 et participer à son organisation.

« J'étais vraiment impliquée au programme de leadership de mon école secondaire et j'ai bien aimé cela; donc, j'ai voulu poursuivre cet engagement au Campus Saint-Jean en incitant les gens à participer à des activités en français! **J'essayais surtout de m'impliquer dans les activités de la communauté francophone et du Campus pour toujours travailler mes habilités dans la langue, ainsi que pour créer des opportunités pour les autres!** Enfin, je me suis bien amusée en rencontrant de nombreuses personnes au cours d'activités bénévoles et j'espère avoir réussi à améliorer l'expérience des autres dans ma communauté! »

[illegible]

ODYSSEY 2008

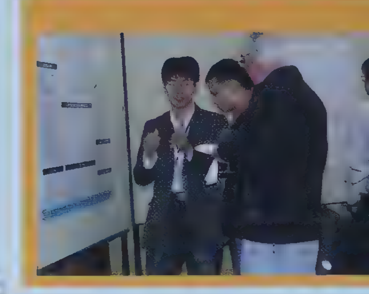
[illegible] and Computational Aspects of Molecular Electronic Structure Calculation

[illegible] Marc Arnal [illegible]

Le professeur de mathématiques, **Hassan Safouhi**, Ph.D., a réuni une quarantaine de scientifiques internationaux de disciplines reliées aux sciences mathématiques de sorte à ce qu'ils et elles puissent échanger sur leurs recherches respectives et apprendre les uns des autres. De fait, le professeur **Ernst Joachim Weniger** (University of Regensburg – Allemagne), qui était le présentateur liminaire, a souligné l'importance du colloque, car il estime crucial que les scientifiques soient au courant de ce que font leurs pairs et qu'ils aient l'occasion de se réunir pour faire avancer leurs recherches respectives. Il a aussi insisté sur le fait que des liens naturels existent entre diverses disciplines, notamment les mathématiques et la chimie. L'éminent chercheur est bien placé pour faire cette affirmation, étant professeur de chimie théorique et physique. Il a aussi fait l'éloge de la recherche du professeur Safouhi, citant sa rigueur intellectuelle, son infatigable énergie et sa curiosité insatiable.

Hassan Safouhi s'est dit très heureux de cette première rencontre de scientifiques avec qui il avait établi des liens par le biais de sa recherche. Il s'était aussi assuré que des étudiants du Campus Saint-Jean menant des recherches sous sa tutelle (Mikael Slevinsky et Carrie Lewis) assistent et participent à cet échange

«Il est crucial que les scientifiques soient au courant de ce que font leurs pairs et qu'ils aient l'occasion de se réunir pour faire avancer leurs recherches respectives.»
— Ernst Joachim Weniger



de savoir et d'idées. Pour leur part, les participants en redemandent, estimant que leurs recherches seront d'autant plus fructueuses s'ils peuvent échanger avec leurs homologues et apporter des correctifs à leurs calculs en cours de recherche.

L'Université de l'Alberta, le Campus Saint-Jean, Advanced Education and Technology (gouvernement de l'Alberta), University of Alberta-Mathematical and Statistical Sciences, University of Alberta-Theoretical Physics Institute, University of Alberta-Department of Chemistry ont tous contribué au financement de cet événement.

LA TOPONYMIE

Protéger les noms géographiques en tant qu'élément du patrimoine culturel



À Vienne, le professeur Carol [illegible] en compagnie de [illegible] Kadmon, coordonnateur du Groupe de travail sur la terminologie au sein du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques.

Dans le cadre du IV Congreso Internacional Patrimonio Cultural tenu à Córdoba, république d'Argentine, du 8 au 10 mai 2008, le professeur **Carol Léonard** a présenté *La part d'amérindianité dans la toponymie d'origine et d'influence françaises de l'Ouest canadien : l'évidence saskatchewannaise.* Organisé conjointement par le Centre Culturel canadien, le Musée historique de l'Université nationale de Córdoba, l'Association internationale d'études québécoises (AIEQ) et la Société du 400e Anniversaire de Québec, ce congrès visait, entre autres, à mettre en relief la contribution des Premières Nations et de l'immigration à l'histoire de Québec.

Le but de la communication du chercheur était d'illustrer non seulement l'abondante traduction française des toponymes amérindiens par les Voyageurs du temps de la traite des fourrures, mais plus encore de démontrer la connaissance toute relative des langues autochtones chez les Voyageurs – cette méconnaissance s'expliquant notamment du fait du régime de travail du Voyageur, constamment sur l'eau.

Puis, à Vienne, en Autriche, dans le cadre de GEONAMES 2008, dans la foulée de la IXe conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques ayant lieu du 19 au 22 mai 2008, il a fait la présentation d'une affiche décrivant la nature des recherches qu'il effectue présentement au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Un élément de la thématique du symposium était la documentation, les fiches de données et les projets d'enregistrement des noms en danger ou menacés de ne plus être utilisés ainsi que **les mesures à prendre, dans le cadre de la normalisation nationale, afin de protéger les noms géographiques en tant qu'élément du patrimoine culturel.** Rappelons que le professeur Léonard mène aussi des recherches sur la toponymie française en Alberta.



Nathalie Kermoal, Ph. D.

POUR UN RAPPROCHEMENT MÉTIS ET FRANCOPHONE

Dans le cadre du centenaire de l'Université de l'Alberta, l'Institut d'études canadiennes, le Campus Saint-Jean, la Faculté des études autochtones et l'ACFA tenaient, les 10 et 11 avril 2008, un colloque sur **Laurent Garneau** et les Métis. Il s'agissait aussi de favoriser un rapprochement entre les communautés métisses et la communauté francophone. Environ 80 personnes ont participé à la soirée d'ouverture tenue à Alumni House, Université de l'Alberta, sous l'animation de trois conférenciers, les professeurs **Rod Macleod**, **Gerhard Ens** et **Nathalie Kermoal**.

Laurent Garneau est bien connu dans l'histoire du Canada. Sa famille a fait partie de l'exode des Métis de l'Ouest après 1870. Il a été arrêté en 1885 par la police *montée* du Nord-Ouest et emprisonné pendant six mois pour avoir refusé, avec Benjamin Vidal, de quitter sa ferme suite à la déclaration de la loi martiale qui ordonnait à tous les habitants de se réfugier au fort Edmonton afin de les protéger d'une attaque possible des autochtones après les événements de Batoche. Malgré cela, Laurent Garneau est devenu l'un des plus riches hommes d'affaires métis du début du XX[e] siècle. Il a fait fortune dans le commerce des fourrures, la coupe du bois, l'élevage et l'achat de terrains. Il a bâti son premier homestead en 1874 à l'emplacement actuel de la *University of Alberta*. Pendant un certain temps, il a été propriétaire d'une partie de Strathcona, à Edmonton.

Quelques 100 personnes représentant la communauté francophone d'Edmonton, les communautés métisses de partout en Alberta, des étudiants et des professeurs du Campus Saint-Jean ont participé à la journée du vendredi qui consistait en plénières et en tables rondes au Campus Saint-Jean. Les deux conférenciers d'honneur étaient l'artiste et professeur agrégé de l'Université de Regina, **David Garneau**, et l'avocate de renommée **Jean Teillet**, associée au cabinet d'avocats Pape Salter Teillet. Des membres de la famille Garneau, certains de Vancouver et de Victoria, y étaient aussi.

David Garneau a aussi exposé des peintures qu'il avait créées spécialement en vue de l'événement. Le Campus Saint-Jean et le bureau du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de U of A ont chacun acheté un de ces tableaux. Un échange symbolique de ceintures fléchées, des spectacles de violoneux et des danses, le tout représentant les cultures métisse et francophone, ont également fait partie de ce colloque historique.

PROFESSEURS ET ÉTUDIANTS DE VIENNE EN VISITE

Le 15 septembre 2008, le Campus Saint-Jean, l'Institut d'études canadiennes et U of A International ont reçu 3 professeurs et 24 étudiants de l'Université de Vienne. Des étudiants du Campus Saint-Jean se sont joints aux invités au cours de cette rencontre qui a eu lieu au Pavillon Lacerte du CSJ.

Des présentations ont été faites par Marc Arnal, Jean Johnson, Marie Carrière et Marianne Douglas. Un guide de Parcs Canada a reçu les visiteurs au parc Elk Island au cours de l'après-midi.

De gauche à droite, dans la première rangée : Marc Arnal, doyen du Campus Saint-Jean; Marie Carrière, directrice du Centre de littérature canadienne; Waldemar Zacharasiweicz, Claude Couture, directeur de l'Institut d'études canadiennes, Fritz-Peter Kirsch et Marianne Douglas, directrice de l'Institut circumpolaire canadien. À l'arrière : Wynfrid Kriegleder et Jean Johnson, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta.



CONFÉRENCE LOUIS DESROCHERS



À l'avant-plan, de gauche à droite : Marie Kingston, Louis et Marcelle Desrochers et la professeure Nathalie Kermoal. À l'arrière, de gauche à droite : les professeurs Frédéric Boily, Claude Couture, Guy Laforest, Marc Arnal et Julian Castro-Rea.

Le 24 septembre 2008, la première conférence Louis Desrochers en études canadienne a attiré une quarantaine de personnes au Pavillon Lacerte. *Interpréter le fédéralisme canadien au Québec* était le titre de la conférence de Guy Laforest, Ph.D. Professeur titulaire au département de science politique à L'Université Laval, la question à laquelle il tente de répondre depuis le début de sa carrière est celle-ci : « Qu'est-ce que le Canada? »

En conclusion, **Guy Laforest** estime qu'en 2008, « le fruit est mûr pour une réconciliation entre le Québec et le reste du Canada; le temps est propice à une réconciliation entre le projet de nationalisme des Québécois et le projet de nationalisme des Canadiens. »

RAPPORT À LA COMMUNAUTÉ

Le 17 septembre 2008, l'Institut d'études canadiennes, au cours de son premier rapport à la communauté livré au Pavillon Lacerte du Campus Saint-Jean, a présenté deux de ses nouveaux actants, nommément le détenteur du premier professorat Louis-Desrochers (septembre 2008) en la personne du professeur émérite à l'Université de l'Alberta, **Ted Blodgett**, Ph. D., et le nouveau professeur titulaire en études canadiennes, **Paul Dubé**, Ph. D. Ce dernier entrera en fonction le 1er janvier 2009. Le directeur de l'Institut, le professeur **Claude Couture**, a aussi annoncé la création d'une nouvelle bourse Louis Desrochers en études canadiennes (bourse de recherche et/ou de récompense disponible dès janvier 2009) destinée aux étudiants de 2e cycle de cette discipline. Dix étudiants du Campus Saint-Jean sont titulaires d'une maîtrise en études canadiennes. Le programme existe depuis 5 ans.



Les professeurs Paul Dubé, Ted Blodgett et Claude Couture

Ted Blodgett, le premier détenteur de la Chaire Louis Desrochers en études canadiennes, est membre de la Société royale du Canada, professeur universitaire émérite à l'Université de l'Alberta où il a enseigné depuis 1966 dans les départements d'anglais, de langues romanes et de littérature comparée. Deux de ses livres sont récipiendaires du prix du Gouverneur général (poésie et traduction). Ses publications incluent une traduction en anglais du roman provençal *Flamenca* (New York 1995) et plus récemment, *Five-Part Invention: A History of Literary History in Canada* (University of Toronto, 2003), *Elegy* (University of Alberta, 2005), et un recueil d'essais avec Claudine Potvin, *Relire Angéline de Montbrun au tournant du siècle* (Nota Bene (2006). Ted Blodgett attend la parution prochaine de son recueil *Le poème invisible / The Invisible Poem*, présentement sous presse aux Éditions du Noroît. Il est aussi le poète lauréat d'Edmonton.

Paul Dubé est professeur titulaire de littératures française, québécoise et canadienne-française au Département des langues modernes et des études culturelles à l'Université de l'Alberta. Il vient de terminer un mandat de 5 ans en tant que directeur/éditeur de la revue internationale *Francophonies d'Amérique*. Il est aussi co-auteur du *Dictionnaire des artistes et des auteurs francophones de l'Ouest canadien* (presses de l'Université Laval, 1998). De plus, il a publié quelque 75 articles sur la francophonie canadienne de l'Ouest, domaine qu'il privilégie. Il rédige présentement un livre dont le titre provisoire est Droits reconquis et gestion scolaire pour les communautés francophones du Canada portant principalement sur le cas Mahé (Cour suprême du Canada, 1990). Il était un des trois co-demandeurs. Depuis quelques années, Paul Dubé s'intéresse à la problématique de l'inclusion des immigrants dans le contexte des communautés francophones.

CAFA DISTINGUISHED ACADEMIC AWARDS, 2008



Claude Couture est en compagnie de Linda Bonneville, présidente du CAFA.

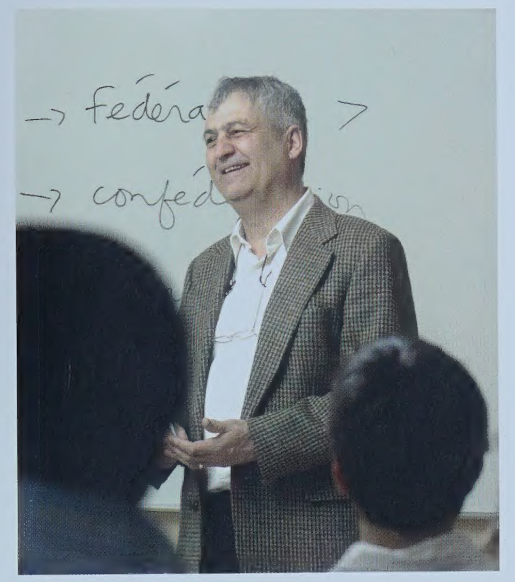
CAFA

Le 18 septembre 2008, la CAFA (Confederation of Alberta Faculty Associations) a décerné son prix du **Professeur émérite de l'année de 2008** au professeur **Claude Couture**, Ph.D., du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. La CAFA, un organisme provincial, représente les associations du personnel académique des Universités de l'Alberta, de Lethbridge et d'Athabasca.

Ces prix de la CAFA ont le but très précis de reconnaître l'excellence et de sensibiliser la population en général aux multiples façons dont le travail académique et la créativité du personnel académique s'étend au-delà des paramètres universitaires. Le Comité de sélection a reçu de nombreuses nominations exceptionnelles, ce qui rend cet hommage au travail érudit du professeur Couture d'autant plus significatif. Félicitations, Claude.

EXPERT TÉMOIN À LA COUR

Le Campus Saint-Jean félicite le professeur titulaire **Edmund Aunger,** Ph. D., pour son témoignage en tant qu'expert témoin à la Cour provinciale de l'Alberta. Le 2 juillet 2008, le juge Leo Wenden a rendu un jugement historique à la Cour provinciale de l'Alberta, jugement selon lequel la Constitution du Canada (plus précisément, le décret de 1870 sur la Terre de Rupert et le Territoire du Nord-Ouest), en accueillant la Terre de Rupert et le Territoire du Nord-Ouest au sein de la Constitution, avait effectivement garanti le statut officiel à la langue française dans la province de l'Alberta. Le gouvernement de l'Alberta a depuis ce jugement annoncé qu'il irait en appel.



Edmund Aunger, Ph. D

« Acte des Territoires du Nord-Ouest, 1877

Les langues anglaise et française peuvent être employées dans le conseil et les cours. 10 [numérotation de l'époque, et successivement 78, puis 94 et finalement l'article 110]. Toute personne pourra faire usage soit de la langue anglaise, soit de la langue française, dans les débats du dit conseil et dans les procédures devant les cours, et ces deux langues seront usitées pour la rédaction des pièces d'archives et des journaux du dit conseil; et les ordonnances du dit conseil seront imprimées dans ces deux langues.

Acte de l'Alberta, 1905

Conservation des lois, des tribunaux et des fonctionnaires.

16. Toutes les lois et les ordonnances et tous les règlements établis sous leur autorité [...] existant immédiatement avant l'entrée en vigueur de la présente loi dans le territoire qu'elle constitue en province, continueront d'exister dans la province d'Alberta comme si la présente loi et l'*Acte de la Saskatchewan* n'eussent pas été rendus [...] »

Citations reproduites avec la permission d'E.Aunger



Les Nouvelles Saint-Jean fait peau neuve.

Dès janvier 2009, Les Nouvelles Saint-Jean sera intégré à la stratégie de communication lancée en septembre dernier à l'intention des diplômé(e)s et ami(e)s. Publié désormais en version « webzine », Les Nouvelles Saint-Jean sera le complément des trousses d'information postales que le Campus expédiera annuellement en septembre, novembre et mars. Dans les 4-5 jours qui suivront ces envois, Les Nouvelles Saint-Jean pourra être lu en ligne, téléchargé ou envoyé par courriel, selon le choix des lecteurs. Des copies imprimées continueront d'être expédiées sur demande aux lecteurs qui le désirent. En outre, un blog complémentaire permettra une mise à jour de l'information en temps réel pour ceux qui aimeraient suivre un dossier en particulier. De cette façon, nous réduisons les coûts, nous offrons un accès plus sélectif à l'information, mais surtout nous faisons un pas de plus en direction de notre objectif d'être un campus vraiment vert. Ce virage nous permettra de mieux organiser nos messages et de les prioriser. Ainsi, les ami(e)s et diplômé(e)s pourront choisir d'approfondir leurs connaissances sur les sujets qui les intéressent davantage, tout en ayant accès à toute l'information pertinente sans être inondés.

Meilleurs souhaits de bonheur et de santé pour un Joyeux Noël et une bonne et heureuse année 2009 de la part des étudiants, du personnel, et de l'Amicale du Campus Saint-Jean

UNIVERSITY OF ALBERTA





Fusion des expériences

Plusieurs choses sont bonnes en elles-mêmes mais sont encore meilleures lorsque combinées. Cela prend vie au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta et les réussites de nos étudiants convergent vers une fusion de l'expérience d'apprentissage.

CANADA POST POSTES CANADA
Postage paid Port payé
Publications Mail Poste-publications
40012250

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À
8406, Rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C4G9





Edmonton, Alberta, Canada

Tél : (780) 465-8780 Sans frais : 1-800-537-2509

www.csj.ualberta.ca